

## Obama obligé d'écourter ses vacances

Barack Obama a écourté ses vacances en famille dans son État natal d'Hawaii et a dû repartir pour Washington, hier soir, pour négocier avec les républicains un compromis permettant d'éviter aux États-Unis le « mur budgétaire », une cure d'austérité forcée, début janvier.



## Chirac et Trierweiler mobilisés pour le Kivu

Jacques Chirac et Valérie Trierweiler, ambassadrice de la Fondation Danielle-Mitterrand, ont appelé mardi l'ONU à « remplir son mandat » en République démocratique du Congo. Les 17 000 soldats envoyés pour stabiliser le pays « attendent une résolution qui leur permettrait d'agir ».

# Le nouvel homme fort du Japon

**ÉLECTIONS** Le conservateur Shinzo Abe du Parti libéral-démocrate, surnommé « le Faucon », a été investi hier Premier ministre

RAFAËLE BRILLAUD  
À KYOTO

On le surnomme « le Faucon ». Shinzo Abe, qui a obtenu une large victoire de son parti, le Parti libéral-démocrate (PLD, centre droit), aux législatives du 16 décembre, a été investi hier Premier ministre du Japon.

Après une campagne au fort accent nationaliste, ses prises de position peuvent faire craindre un regain de tensions dans la région d'Asie du Nord, et notamment une aggravation du conflit avec la Chine à la suite de la nationalisation des îles Senkaku, en septembre.

### Tensions sino-japonaises

Dès le lendemain des résultats du scrutin, Shinzo Abe, 58 ans, a en effet réaffirmé que ces îles, revendiquées par Pékin sous le nom de Diaoyu, « font partie intégrante du territoire japonais » et que cette souveraineté n'était « pas négociable ». Il avait auparavant prôné un renforcement des dépenses de l'armée.

« Nous sommes très préoccupés par la direction que pourrait prendre le Japon », a déclaré Hua Chunying, porte-parole du ministère chinois des Affaires étrangères. Signe que le bras de fer continue, trois navires chinois sont entrés vendredi dans les eaux territoriales des Senkaku. Pour les Japonais, ce

pendant, la victoire écrasante des conservateurs (294 sièges à l'Assemblée sur 480) est avant tout un vote sanction du Parti démocrate du Japon (PDJ, centre gauche), au pouvoir depuis à peine trois ans après un demi-siècle de règne du PLD.

Plombé par la crise et sa mauvaise gestion de l'accident de Fukushima, le Parti démocrate n'a décroché que 57 sièges, soit quatre fois moins lors de sa précédente législature. Il est même talonné par l'Association pour la restauration du Japon (ARJ) des populistes Toru Hashimoto, maire d'Osaka, et Shintaro Ishihara, ex-gouverneur de Tokyo, qui devient la troisième force avec 54 sièges. Quant au nouveau Parti de l'avenir du Japon réunissant les opposants à l'atome, il ne totalise que 9 maigres sièges.

« Les Japonais se sentent majoritairement antinucléaires et en froid avec la Chine, mais ils ont davantage voté en fonction de thèmes économiques, tel les retraites, l'emploi, la croissance... », décrypte Guibourg Delamotte, maître de conférences à l'Institut national des langues et civilisations orientales (Inalco).

Reste que, sur la scène internationale, le discours ferme du septième Premier ministre nippon en six ans intervient alors que la totalité des pays de l'Asie du Nord ont changé



Shinzo Abe a déjà été à la tête du gouvernement en 2006-2007. Héritant à l'époque de relations tendues avec ses voisins, le conservateur avait finalement temporisé. PHOTO AFP

de dirigeants. La Corée du Sud, qui se dispute les îles Dokdo-Takeshima avec le Japon, vient d'élire à sa tête Park Geun-hye, candidate du parti conservateur et fille de l'ex-dictateur Park Chung-hee. En novembre, la Chine avait renouvelé ses élites à la suite du 18<sup>e</sup> congrès du Parti communiste.

### Possible apaisement

Quel impact aura donc cette nouvelle donne dans la région, où transite une part majeure du commerce mondial ? « On va plutôt vers une période de stabilisation, estime Guibourg Delamotte. L'anti-japonisme est un exutoire surtout utilisé par le pouvoir en période d'élections. »

« Si Shinzo Abe maintient une stratégie ferme face à Pékin, avec le soutien des États-Unis, cela peut donner un signal fort aux Chinois

indiquant les limites à ne pas franchir et favoriser l'apaisement », analyse pour sa part Valérie Niquet, responsable du pôle Asie à la Fondation pour la recherche stratégique (FRS). Lors de sa première expérience à la tête du gouvernement nippon, en 2006-2007, Shinzo Abe avait déjà hérité de relations tendues avec les pays voisins. Il succédait à Junichiro Koizumi (2001-2006), dont les visites répétées au sanctuaire de Yasukuni, à Tokyo, considéré en Asie comme un symbole du passé militariste de l'archipel, avaient provoqué l'ire de la Chine et de la Corée.

Le chef des conservateurs avait alors temporisé. Il fera peut-être encore de même aujourd'hui, puisqu'il vient de décider d'envoyer deux émissaires en Chine et en Corée du Sud pour tenter d'améliorer les relations avec ces deux pays.

## L'ambassade de France sécurisée par les troupes françaises

**CENTRAFRIQUE** Le ministre de la Défense, Jean-Yves Le Drian, a assuré hier que le périmètre de l'ambassade de France à Bangui avait été « sécurisé », à la suite de l'intervention de troupes françaises en renfort de gendarmes présents sur place, et que le calme était désormais « rétabli ». Plusieurs centaines de manifestants proches du pouvoir avaient lancé hier des projectiles en direction de l'ambassade pour dénoncer la passivité de l'ancienne puissance coloniale face à la progression de la coalition rebelle du Séléka.

## Froid : 7 morts et 1 500 vols annulés

**ÉTATS-UNIS** Une importante dépression hivernale frappe depuis quelques jours l'Est américain, entraînant au total 1 500 annulations de vols depuis mardi. Le bilan fait état d'au moins sept morts. Les services météorologiques ont mis en garde contre « des conditions de voyage dangereuses en raison de la neige et de la glace recouvrant les routes », prévenant que le poids de la neige sur les arbres et les installations électriques risquait d'entraîner des coupures de courant.

## EN BREF

### ■ AFGHANISTAN

La France va accueillir « quelques dizaines » d'Afghans ayant travaillé auprès des soldats français depuis onze ans, et dont la sécurité est désormais considérée comme menacée dans leur pays.

### ■ SYRIE

Le chef de la police militaire syrienne a annoncé sa défection dans une courte vidéo diffusée sur Internet par des militants antirégime.





**keljob.com**



## Découvrez l'application Keljob

Bien chercher pour bien trouver



Disponible sur  
Android  
Market



Disponible sur  
App Store

54489160\_BEF

Vous êtes recruteur ? Contactez-nous au 0 800 800 276  
(appel gratuit depuis un poste fixe)